

# LE GRAND MATCH CYR-DECARIE

L'arbitre le déclare nul. — Cyr brise deux records du monde.  
— Il abandonne son titre à Décarie

Des sept heures hier soir, la foule qui désirait depuis longtemps le retour de Louis Cyr dans l'arène, et qui s'attendait quelque peu à le voir céder la place à son jeune mais valeureux antagoniste, commença à remplir les banquettes du Parc Sohmer. L'excellente organisation qui avait présidé à la direction du match, fut en évidence, et l'assistance nombreuse qui se pressait pour voir concourir les deux hommes dont on vantait depuis si longtemps les qualités, eût la rare satisfaction de voir commencer le concours à l'heure annoncée.

L'arrivée en scène des "principaux" ne se fit pas attendre. Le vieux champion apparut le premier et Hector ne fut pas lent à le suivre. M. Raphaël Ouimet retraça dans un discours éloquent toutes les difficultés qui avaient précédé l'organisation définitive de la rencontre et termina en félicitant les concurrents et le public d'avoir aidé à relever un sport qui fut le premier à illustrer notre nationalité.

Le lieutenant Landriault, le speaker officiel de la soirée, fit ensuite lecture du contrat du match. Ces préliminaires terminés, ont tiré à pile ou face, et Décarie fut favorisé, et le match commença, à la grande satisfaction de tous les assistants.

1er tour de Décarie. — Porter des deux mains un haltère court à l'épaule, et le dévissier. Les seconds de Décarie pesèrent un haltère de 135, qu'Hector poussa avec une facilité étonnante. Cette masse fut augmentée par les seconds du vétéran, et la foule applaudit frénétiquement lorsqu'elle constata que Louis Cyr avait répété le tour avec 151 livres. Décarie ne se compte pas pour battu, et le plomb à fusil fut encore mis à contribution pour arrêter le succès de son adversaire. Le speaker annonça 171 livres. Hector empoigna cette masse et la souleva sans cependant satisfaire les goûts de l'arbitre qui déclara l'essai infructueux. Décarie se reposa durant 3

minutes et revint à l'attaque. Il réussit cette fois. Les seconds de Louis Cyr protestèrent, mais l'arbitre décida en faveur de Décarie. Louis Cyr refusa de s'essayer sur cette pesanteur et Décarie gagnait son premier point.

2e Tour de Louis Cyr : Arracher à la volée un haltère placé entre les jambes, dans le sens de la longueur. Cyr arrache très facilement 151 livres. Décarie tenta de balancer les chances, mais se heurta à un insuccès. Il concéda le tour à Louis Cyr. Le vieux champion compte son premier point.

3e Tour de Décarie. — Prendre, étant debout, un haltère par terre, l'élever des deux mains à l'épaule, s'asseoir et le mettre au bout du bras.

Hector fait charger à 139 livres et exécute. Cyr répète après une discussion de "barreaux de chaise."

Décarie veut à tout prix gagner et s'attaque à 151 1-2 qu'il soulève tel qu'indiqué dans le contrat. Cyr refuse de continuer et Décarie gagne son deuxième point.

4e Tour de Cyr. — Prendre une barre à sphères et la monter au-dessus de la tête.

C'était un des tours favoris du champion et il l'exécuta d'une façon qui lui mérita les applaudissements de la salle. Il jeta les 288 livres avec une facilité apparente et "bat-ait" en même temps de deux livres le record établi par Bonnes de France, lors du dernier grand tournoi international. Décarie refusa de buter contre un pareil succès. Cyr gagnait son deuxième point.

5e Tour de Décarie. — Dévissier un haltère court. Les partisans de Décarie s'attendaient au coup de la soirée.

Le mystérieux dévissé d'Hector allait se manifester aux yeux de tous.

Le "boy" de St-Henri commença avec 205 livres. Cyr le suivit avec 210. Décarie tenait mordicus à ce tour et dévissa ensuite 220 livres.

Louis Cyr comprit que "son âge"

militerait contre lui et concéda le tour à Hector qui remportait par là son troisième point.

6e Tour de Louis Cyr : "Jeter deux haltères séparés."

Le champion excella à ce tour en battant de 6 livres le record établi par Bonnes lors du dernier tournoi de l'Halterophile Club de France. C'est par erreur que l'on a annoncé, hier soir que Jean François le Breton était le détenteur du record anéanti. Hector refusa de suivre Louis Cyr qui gagna par le fait même un autre point.

7e Tour de Décarie : Dévissier un haltère un nombre de fois illimité. Décarie dévissa 5 fois 151 livres. Cyr vint bravement à l'essai de ce tour d'endurance et réussit 4 fois à l'accomplir. C'était du beau courage, mais Hector gagna le point attribué à ce tour.

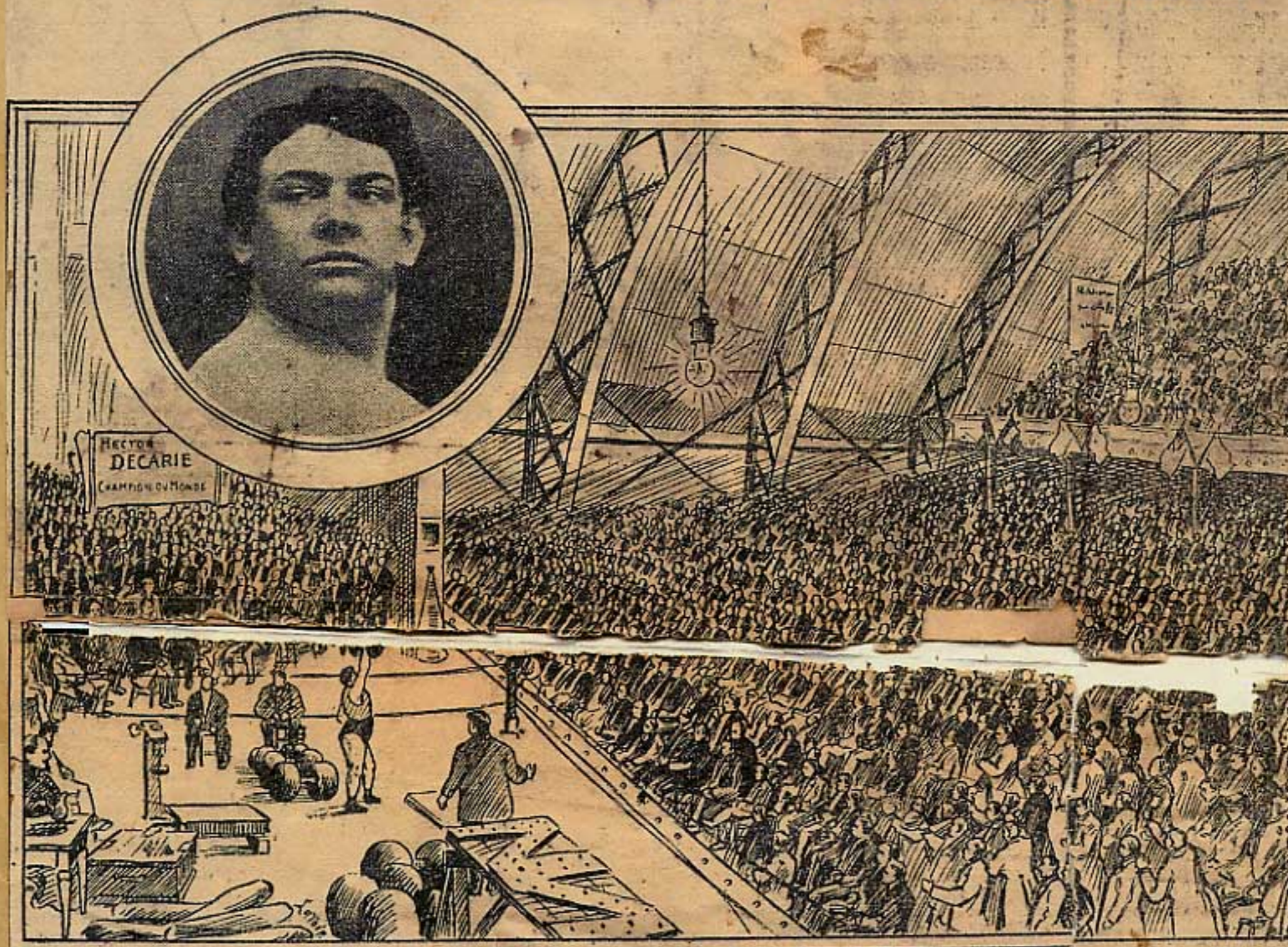
8e Tour de Cyr : Lever sur le dos.

Louis souleva 2879 livres. Hector tenta inutilement de soulever la table boulonnée chargée de fonte en guise.

Cyr gagnait son dernier point et le referee fut forcé de déclarer le match et les paris nuls, les rivaux comptant chacun 4 points.

Quelques récriminations se firent entendre. Cyr s'avança et déclara qu'il avait lutté bravement et qu'il se retirait de l'arène en laissant à Décarie le soin de défendre le titre qu'il lui abandonnait contre tous ceux qui oseraient se présenter. Hector Décarie fit aussi une courte apparition, et se déclara heureux d'être appelé à un si grand honneur. Louis Cyr s'est illustré dans le tournoi d'hier en battant deux des records officiellement reconnus dans toute l'Europe. Les amis de Décarie assurent que leur homme aurait mieux fait si la maladie n'était venue diminuer ses forces au dernier moment. Somme toute, la soirée d'hier a été très satisfaisante et tout à l'honneur des hommes forts de notre nationalité.

## LE FAMEUX MATCH CYR-DECARIE



ASPECT QUE PRESENTAIT LE PARC SOHMER HIER SOIR, LORS DU FAMEUX CONCOURS DE LOUIS CYR AVEC DECARIE.

### M. RAPHAEL QUIMET

Le rédacteur du sport à la "PATRIE" a été choisi, hier soir, pour arbitrer la rencontre de Cyr et Décarie.

### \$1.000 ont été déposés entre nos mains

Telle que la chose fut annoncée dans La PATRIE ces jours derniers, le champion Louis Cyr, est arrivé en cette ville hier soir.

A la gare Viger, il fut reçu par plusieurs citoyens anxieux de lui tendre la main.

Le champion paraissait en ne peut mieux disposé.

Dans le cours de la soirée, M. Cyr, qui se retire chez son gendre, M. le Dr Z. Aumont, de la rue Visitation, invita par téléphone les messieurs Décarie et quelques autres personnes afin de faire le choix de l'arbitre pour la prochaine rencontre.

Huit noms furent alors inscrits sur huit petits papiers et déposés dans une urne. L'une des personnes présentes en saisit alors un au hasard et le dépliant soigneusement, proclama alors M. Raphaël Quimet, élu, pour remplir cette importante fonction.

Assistaient au tirage au sort, les messieurs dont les noms suivent :

- MM. le Dr Aumont, H. Décarie, Alex. Fichaud, T. L. Gervais, H. Dupont, S. Lavallée, H. Simard, P. L. Dupuis, Louis Cyr, Arthur Décarie, et Camille Provost.

Ce matin, MM. Cyr et Décarie sont venus au bureau de La PATRIE et ont déposé entre nos mains, le montant de \$1.000, à titre d'enjeu pour le match de lundi soir.

Les messieurs dont les noms sont ici-bas mentionnés rempliront les fonctions suivantes, le soir de la rencontre :

- Louis Cyr. — Concurrent.
- Hector Décarie. — Concurrent.
- Raph. Quimet. — Arbitre.
- Instructeur Landriault. — Annonceur.
- Dr Z. Aumont. — Représentant de Cyr.
- Arthur Décarie. — Représentant de Décarie.
- Amédée Dugas. — Préposé à la balance.
- Alex. Fichaud. — Préposé à la balance.

### LA PRESSE JEUDI 22 FEVRIER 1906

#### LE MATCH CYR-DECARIE

Louis Cyr a terminé son entraînement ce matin, et arrivera à Montréal ce soir. Il se reposera tranquillement jusqu'à lundi soir, date de son concours de force avec Décarie, concours qui décidera du titre de champion des hommes forts du monde. Il est certain que le vétéran a entrepris une rude tâche en acceptant, à 44 ans, de se mesurer avec un homme tel que Hector Décarie, un athlète dans toute la force de la jeunesse. Il a certes fallu à Louis Cyr beaucoup de coeur et beaucoup d'orgueil pour s'imposer à son âge, et quand il n'a rien à gagner, tous les ennemis d'un long et pénible entraînement, et cela avec la possibilité d'être battu. Nous ne pouvons assez admirer cet homme qui, au déclin de sa glorieuse carrière, entreprend, et pour une parcelle de gloire seulement, de répéter les exploits de son jeune âge.

Cela est très beau et digne des plus grands éloges.

Il est certain que Cyr fera face le 20 au soir à l'un des plus redoutables adversaires qu'il est jamais rencontrés dans sa longue carrière toute remplie de glorieuses rencontres. Décarie a non seulement la force, mais il a aussi la volonté de parvenir au premier rang, il a cette forte ambition qui le pousse irrésistiblement en avant.

#### LETRE DE DECARIE

Nous recevons la lettre suivante de Hector Décarie :

M. Albert Laberge, rédacteur du sport, "La Presse," Montréal.

Monsieur,

Un dernier mot à M. Le Cyr lui prouvera que ni l'ambition, ni la jalousie m'ont poussé à lui lancer des défis aussi fréquents, car j'ai conservé pour ce monsieur une plus grande estime, et je l'ai toujours considéré comme le champion des hommes forts du monde. Cependant, malgré la différence de taille qu'il y a entre lui et moi, je crois pouvoir lui disputer ce beau titre de champion qu'il a depuis des années défendu avec succès. Si je suis vaincu le 20 au soir, je ne veux pas avoir les sympathies de M. Cyr, car ce sera mon argent et ma réputation qui passeront pour mes prétentions. J'espère toutefois, que le proverbe mentira ce soir-là, car l'ambition juste et loyale, n'agit d'une ambition juste et loyale, puisque je dois par amour pour ma nation, me battre et ensuite défendre un titre que seul le Canadien-français peut se vanter d'avoir porté avec gloire. Ne me blâmez pas, M. Cyr, si je vous ai ainsi désigné, et obligé ensuite à vous défendre, car je vous fournis l'occasion de nous prouver que vos records sont vrais. Je suis certain de vous faire lever plus que quelques-uns de vos records, si vous voulez l'emporter sur moi. Vous prouverez en même temps qu'il est aussi facile d'enregistrer des records à Montréal qu'à New-York et en Angleterre. Je serai alors obligé de vous croire, mais pas avant. Ce que je révais il y a 7 ans va donc se réaliser, car lorsque j'assistai au fameux match Cyr-Ronaldo, et que je voyais cette foule immense acclamer ce gros Canadien, j'étais fier de ma race, et je brûlais de remporter ce monsieur Cyr, qui venait de remporter une telle victoire sur un étranger. Je vous félicitais en moi-même, et j'aurais tout donné pour posséder votre nom et votre force. Aujourd'hui, malgré que les paris soient en faveur de M. Cyr, je préfère porter mon nom, qui, je crois bien, ne me fera pas honte lundi soir. Comme vous pouvez en juger, je n'ai jamais été jaloux de vous, mais comme tout bon canadien, je possédais un certain orgueil de ma nationalité, et je voulais moi aussi, prouver que je possédais une certaine force. Alors, je m'attaquai à Ronaldo, que je défis par 400 livres, et ensuite à Rousseau et à Auvery. N'aurais-je pas alors prouvé assez de mérite pour que Barré m'accordât une rencontre ? Mes défis n'avaient comme grâce, personne ne répondait pour la simple raison qu'ils avaient tous peur, puisque ces défis étaient accompagnés d'argent. A qui aurais-je à m'adresser alors ? A vous, puisque vous n'êtes pas le champion par procuration. Vous acceptez, très bien, c'est votre devoir, puisque vous êtes aussi fort que jamais. Tant qu'à moi et mes prétentions, vous pourrez en juger vous-même lundi soir.

Je demeure, HECTOR DECARIE

#### ATHLETISME

#### LETRE DE LOUIS CYR

M. le rédacteur du sport au "Canada".

Je ne voudrais pas abuser de l'hospitalité de vos colonnes, mais comme j'ai à coeur que tous vos lecteurs soient au courant de mon entraînement pour le match de lundi prochain, je me permettrai de vous écrire ces quelques lignes.

D'abord, je dois vous avouer franchement que je ne tenais aucunement à revenir dans l'arène pour défendre mon titre de champion du monde, que j'avais conquis en 1892. Revenu dans mon pays natal, j'ai nourri l'idée de me retirer de l'arène, et j'ai établi en 1897 des records qui sont toujours restés officiels dans le "New-York Clipper".

Dix-neuf records y sont à mon actif. Ayant passé mon titre à Horace Barré qui ne s'en est guère occupé, et piqué à tout moment par mon adversaire de lundi prochain, qui tient à ridiculiser mes records, j'ai senti bouillir dans mes veines un sang qui n'a jamais failli à la tâche, et je suis revenu pour prouver que le vétéran est digne de son passé. Je suis âgé de 44 ans et mon jeune rival n'en compte que 22, et j'espère que le 20 au soir l'orgueil de St-Henri saura bel et bien reconnaître que j'ai pu faire son "affaire". Sachant M. le rédacteur que vous êtes né dans le comté de Joliette et que vous vous intéressez à notre beau pays, je me permettrai de vous donner des nouvelles de chez nous que le public de Montréal sera également heureux d'apprendre.

Lundi dernier, j'étais à m'entraîner, lorsqu'un jeune homme sortit de la

foule des assistants et me demanda la permission de s'essayer sur mes poids. Je lui permis avec plaisir de soulever un haltère de 195 livres qu'il porta à bras tendu au-dessus de sa tête. Je fus surpris et je consentai à ce jeune homme du nom de Laporte, de St-Ambroise de Kildare, de continuer à pratiquer.

Mon dernier exercice aura lieu le 23 et je me rendrai de suite à Montréal, où je me reposerai jusqu'au 26 au soir. M. le Dr Z. Aumont de Montréal sera mon second, le notaire Amédée Dugas sera mon peseur et mon entraîneur sera M. W. Lassalle. L'arbitre sera choisi le 26. Une foule de citoyens du comté de Joliette, assisteront au match.

En espérant vous revoir bientôt, je demeure,

Votre ami dévoué,

LOUIS CYR.

# Louis Cyr ET Décarie

Plus que quatre jours pour  
**LE FAMEUX MATCH**

Tous les officiers sont  
choisis, sauf l'arbitre.

Huit noms suggérés

DÉTAILS COMPLETS

IL NE NOUS RESTE PLUS QU'UN  
QUATRE JOURS

Lundi soir, au Parc Sohmer, 10,000 personnes vont acclamer nos deux compatriotes, Cyr et Décarie, au cours de leur match fameux entrepris pour le titre de champion du monde entier.

Ce que nous verrons lundi soir est quasi inconcevable. Les tours de force qu'exécuteront les deux concurrents seront pour le moins extraordinaires et révolutionneront le monde athlétique. Ce grand événement passionne les esprits au plus haut degré et dans les milieux sportifs, il n'est question que du concours de Cyr et Décarie. De nombreux paris se sont engagés et il est à la soirée en question, il y aura plus de \$10,000 qui auront changé de mains.

Les deux puissants athlètes termineront leur entraînement jeudi ou vendredi de cette semaine. Tous deux réclament d'avance la victoire.

A tout événement ils auront besoin de travailler ferme l'un et l'autre pour en arriver à un résultat satisfaisant. Le besoin de l'arbitre sera très ardu et Décarie aura besoin de mettre toutes ses connaissances à profit pour donner satisfaction aux parties intéressées.

Tel que nous l'avons annoncé, la séance commencera à 8 1/2 hrs précises.

Les concurrents ont choisi hier leurs représentants.

M. Cyr aura comme représentant M. le Dr Aumont, de Montréal; le préposé à la balance sera M. le notaire Amédée Dugas, de St-Jean de Matha, et son entraîneur, M. William Lassalle.

M. Décarie sera représenté par son frère, M. Arthur Décarie; M. W. Fland, employé de douane, sera le préposé à la balance. Huit noms ont été suggérés par les deux hommes pour remplir la charge d'arbitre.

PROPOSÉS PAR M. CYR

MM. Richard K. Fox, de la Police Oncette, Sam Austin, de la Police Grosse, Roch Montbrion, architecte, à Montréal, Raphaël Guimet, rédacteur du sport, à la PATRIE, de Montréal.

PROPOSÉS PAR M. DECARIE

MM. Alf. Richard, boucher, à Montréal, Alber Laterge, rédacteur du sport à la "Presse", Dr Gadbois, journaliste, E. G. St-Père, rédacteur du sport, à "Canada."

Le tirage au sort se fera jeudi ou vendredi.

Voici maintenant la lettre que nous adressée ce matin M. Louis Cyr. Tel qu'on pourra le constater, le champion ne semble pas avoir peur de son adversaire.

ST-JEAN, de MATHA,  
18 février 1906.

A M. Raphaël Guimet, rédacteur du sport à la "Patrie," Montréal.

Cher monsieur,  
Je viens encore une fois faire appel à votre générosité et vous demander l'usage des colonnes de la partie sportive de la "Patrie", afin de vous communiquer ainsi qu'à vos nombreux lecteurs, certains renseignements qui, dans les circonstances, ne manquent pas d'intérêt.

Le concours de force qui doit avoir lieu le 26 février au soir, au Parc Sohmer, dans votre ville, est un fait public, connu de tous ceux qui s'intéressent à l'athlétisme.

La mise en jeu de ce concours est le titre de champion des hommes forts du monde entier.

Après avoir décliné pendant de longues années (25 ans), ce titre que personne n'avait pu m'enlever, j'avais cru juste de me retirer de l'arène, laissant aux champions futurs comme sujet de méditation neuf records, dont pas un seul n'a pu encore jusqu'à ce jour être égalé.

Depuis ma retraite, des attaques personnelles et des défis ont été lancés à mainte et mainte reprise dans les journaux de votre ville, sachant bien que hors de concours, par ma propre volonté, et sous traitement médical, je ne relèverais pas le gant. Voyant qu'on ne réussissait pas à me faire sortir de mon mutisme, on essaya un nouveau procédé qui, cette fois, eut plein succès. On ridiculisa mes records, prétendant qu'ils étaient exagérés, impossibles et falsifiés.

M. Hector Décarie est l'un de ceux qui ont émis des prétentions aussi in-justes à mon égard, que dans

Ce nouvel athlète porte le nom de à ces nouveaux soi-disant champions, Laporte, et habite St-Ambroise de Kildare, dans le comté de Joliette. En terminant, laissez-moi vous dire que ma condition physique ne laisse rien à désirer.

J'aurai ma dernière pratique, jeudi, le 23 au matin, et le soir du même jour, j'arriverai à Montréal pour faire le choix du "referee" et déposer le montant convenu pour la rencontre du 26 février au soir. J'ai fait choix du docteur Aumont, de la rue Visitation, à Montréal, comme mon second, et pour peseur des poids, j'ai reçu les services du notaire, Amédée Dugas, de St-Jean de Matha. Vous pouvez vous attendre à voir envahir le Parc Sohmer le 26 février au soir par de forts contingents de visiteurs, venus de toutes les parties du comté.

LOUIS CYR.

## LA PRESSE MERCREDI 21 FEVRIER 1906

### ATHLETISME

L'ARBITRE POUR LE MATCH CYR-DECARIE

Il a été résolu entre Cyr et Décarie que chacun d'eux suggérerait quatre sportsmen pour remplir la charge de referee. Le sort décidera ensuite lequel des huit hommes suggérés agira comme arbitre. Les noms suggérés par Décarie sont le Dr J. P. Gadbois, Fred Richard, E. G. Saint-Père et Albert Laberge.

LA RENCONTRE CYR-DECARIE

LE VETERAN CHAMPION TERMINERA DEMAIN SON ENTRAINEMENT ET ARRIVERA A MONTREAL DANS LA SOIREE

Nous recevons de Louis Cyr la lettre suivante :

St Jean de Matha, 21 février 1906.

Cher Monsieur Laberge,

Je vous envoie quelques nouvelles relatives à mon match du 26 avec Hector Décarie, nouvelles que vous voudrez bien insérer dans les colonnes de "La Presse". Comme cette rencontre doit décider du titre de champion des hommes forts de l'univers, je dois vous dire que pour ma part, je ne tenais aucunement à rentrer dans l'arène, car le titre de champion je l'avais conquis lors de mon voyage en Europe en 1892. Cependant, les brayades de Décarie m'ont forcé à marcher de nouveau de l'avant et à défendre ma réputation attaquée. J'espère cependant qu'on reconnaîtra que dans mes tournées de l'autre côté de l'océan, je me suis mesuré avec tous ceux qui se sont présentés. Une fois revenu au pays natal, et voyant que personne n'osait plus me disputer le titre que j'avais si bien conquis, je songeai à me retirer de l'arène. Avant de sortir définitivement, je crus sage cependant d'établir quelques records qui pourraient rester dans les annales du sport. Dans l'annuaire du New-York Clipper, pages 112 et 113 de l'année 1897, ces records n'ont jamais été égalés.

Finalement, je décidai de céder mon titre à Barré. Ce dernier ne parut attacher aucune importance à la succession que je lui laissais. Décarie commença alors à faire publier une série d'articles et de lettres s'attaquant à ma personne, me tournant en ridicule, et jetant du louche sur mes records. Sentant le sang me bouillir dans les veines, je résolus alors à prouver ce que le vétérain champion pouvait faire. Il est vrai que je ne suis plus à l'âge de 25 ans, — j'en ai 44 bien sonnés, — mais pour tout cela, je ne veux pas rester en arrière, et laisser passer tant de taquineries sans y répondre comme il convient. Je suis bien convaincu que le 26 au soir, le vétérain aura raison du jeune ambitieux.

Mon entraînement marche à merveille. Tous les jours, une foule de gens de St-Jean de Matha, et des places environnantes viennent assister à mes exercices.

Lundi dernier, étant à pratiquer avec mes poids dans ma salle, comme à l'ordinaire, je vis s'avancer un beau type de jeune Canadien, qui me demanda poliment la permission de soulever mes haltères. Je lui accordai de grand coeur. Alors, à ma grande surprise, il empoigna d'une seule main l'un de mes haltères, pesant 195 livres, et l'éleva au bout du bras, au-dessus de la tête. Je restai frappé d'admiration devant ce remarquable exploit. Je demandai le nom de mon visiteur. Il me dit se nommer Laporte, de la paroisse de St-Ambroise de Kildare, comté de Joliette. Je le félicitai sincèrement, et l'exhortai à continuer à pratiquer les tours de force.

Je terminerai mon entraînement demain matin, et jeudi soir, j'arriverai à Montréal, où je prendrai un repos absolu jusqu'au 26. Je ferai pendant ce temps le choix d'un arbitre. J'ai nommé comme mon second, le Dr Z. Aumont, de la rue Visitation, Montréal, et comme peseur, le notaire Amédée Dugas, de St-Jean de Matha. Je serai accompagné de mon entraîneur, William Lassalle, de St-Jean de Matha. Un fort contingent de ce dernier endroit viendra à Montréal le 26 au soir, pour assister à la rencontre.

LOUIS CYR.

# La Patrie

MONTREAL, JEUDI 15 FEVRIER 1906

## LES FORTS A BRAS

UNE LETTRE DE M. LOUIS CYR A  
HECTOR DECARIE

### SOIREE ATHLETIQUE

En réponse à une lettre publiée par M. Décarie (Hector), ces jours derniers, voici ce que M. Louis Cyr écrit :

St-Jean de Matha, 17 fév. '06.

A M. Raphaël Oulmet,

Rédacteur du Sport,  
"La Patrie".

Monsieur,

Veuillez donc encore une fois m'accorder l'hospitalité de vos colonnes du sport dans LA PATRIE, afin que je puisse répondre à la lettre de M. Hector Décarie publiée dans votre journal en date du 9 février courant.

M. Décarie veut s'imposer et cherche par tous les moyens possibles à faire l'expert en matière d'athlétisme. Il publie certains records qui n'en sont pas, laissant croire au public que je ne parle qu'à la légère. Ainsi, M. Décarie prétend que mon record pour lever sur le dos n'est que de 3,000 livres. Mais M. Décarie, pourquoi parlez-vous d'un record qui a été établi il y a 20 ans, alors que vous n'êtes qu'un bambin ? Pourquoi ne pas mentionner celui de 4,300 que j'ai dûment établi et qui, du reste, est enregistré dans le "New-York Clipper", la seule autorité reconnue en matière athlétique au monde.

Non, vous voulez me discréditer et vous faites l'impossible pour en arriver là. Mais je ne me compte jamais battu et je vous mets au défi de me prouver le contraire quant à ce qui concerne le record dont je fais mention.

En regardant aux pages 112 et 113 de l'"Annual Clipper" de 1887, vous trouverez 19 records inscrits au tableau. Ces exploits sont les miens, et je dois dire avec orgueil qu'ils n'ont jamais été égalés par aucun homme au monde.

Dans votre lettre, vous faites aussi allusion au dépôt de \$500.00 que vous croyez à tout jamais perdu à la suite du léger accident que j'éprouvai, il y a quelques jours. Eh bien, M. Décarie, dormez sans inquiétude. Deux jours avant le match, l'arbitre aura l'argent entre les mains, et de plus, l'emportera avec moi quelques pièces de monnaie afin de satisfaire quelques-uns de vos partisans qui semblent avoir la langue un peu trop longue.

En attendant, consultez le "Annual Clipper" aux pages 112 et 113 et patientez jusqu'au 26 au soir.

A bon entendeur, salut.

LOUIS CYR.

UNE SOIREE INTERESSANTE A DE

# UNE LETTRE DE DECARIE

CELUI-CI NE SE LAISSE PAS INFLUENCER PAR LES EXPLOITS DE CYR.

SHRUBB PROFESSIONNEL

Montréal, 8 février 1906.  
A M. Raphaël Guimé, Rédacteur du Sport, "La Patrie", Montréal.

Monsieur,  
C'est avec plaisir que j'ai appris, par la voix de votre journal, le prompt rétablissement de M. Cyr. Car, comme il n'y avait encore aucun argent de déposé, je commençais par craindre que des complications survinrent à cette maladie, qui aurait eu comme conséquence, l'annulation de tout match entre M. Cyr et moi. Car je sais parfaitement que ce n'est pas avec un entraînement d'une semaine, que l'on peut entreprendre un match de ce genre, à moins que l'on s'expose à une défaite, et ensuite invoquer soit la maladie ou le court entraînement suivi, afin d'en sortir tout de même glorieux.

J'étais sur le point de proclamer dans les journaux que le match n'aurait pas lieu, lorsque, à ma grande satisfaction, j'appris la guérison complète de M. Cyr, en y ajoutant un nouveau record de 4,270 lbs sur le dos, lorsque son record officiel de la Police Gazette n'est que de 3,600. Bravo, M. Cyr, vous faites du progrès, et je vous le dis franchement, quand je songe qu'un mortel comme moi soulève des masses aussi énormes, j'oserais même implorer la maladie pour pouvoir en faire autant, mais ici, je me permets de dire à M. Cyr qu'il est inutile d'essayer de m'imposer la crainte en me racontant les exploits qu'il accomplit dans sa chambre. Car tout le monde sait que Le Cyr fut et est peut-être encore aujourd'hui le champion des champions des hommes forts du monde et j'en suis moi-même fier, puisque c'est un Canadien-français qui obtient ce beau titre. Mais pour tout cela, je ne suis pas obligé de croire tout ce que je n'ai pas vu, et M. Cyr n'en donne pas probablement la preuve le 28 février au soir, puisqu'il dit lui-même qu'il est plus fort que jamais. Je termine en disant à M. Cyr de cesser l'entraînement de dos, pour faire place aux bras, car si vous ne comptez que sur le tour du dos pour remporter la victoire, vous allez sûrement subir un désappointement. Tant qu'à moi, je n'ai pour le moment aucun record à publier, attendu que je n'ai jusqu'ici pratiqué que les haltères légers. Je commencerai un entraînement sérieux dès lundi, afin de me mettre en forme parfaite, pour faire face à mon valeureux et redoutable rival, notre champion, Le Cyr.

Veillez, M. le Rédacteur, annoncer que les billets sont en vente dès maintenant, à l'hôtel Athlétique, 2007 St-Jacques ainsi qu'au Parc Schmeier.  
Vous remerciant de votre générosité, je demeure, votre dévoué,  
HECTOR DECARIE.

# ATHLETISME

## LE MATCH CYR-DECARIE

Nous recevons de l'homme fort de Saint-Henri la lettre suivante :

Montréal, 9 février 1906.

A M. Albert Laberge, Rédacteur du sport, "La Presse."

Monsieur,  
C'est avec plaisir que j'ai appris par la voix de votre journal le prompt rétablissement de M. Cyr. Comme il n'y avait encore aucun argent de déposé, je commençais à craindre des complications à cette maladie, complications qui auraient eu pour effet l'annulation de tout match entre M. Cyr et moi. Je sais parfaitement bien, en effet, que ce n'est pas avec un entraînement d'une semaine que l'on peut entreprendre un match de ce genre, à moins de s'exposer à une défaite certaine, et d'invoquer ensuite soit la maladie ou le court entraînement suivi afin d'en sortir tout de même glorieux. J'étais sur le point d'annoncer dans les journaux que le match n'aurait pas lieu, lorsque à ma grande satisfaction, j'appris la guérison complète de M. Cyr. Du même coup j'étais informé que mon adversaire avait établi un nouveau record pour lever sur les reins, soulevant une masse de 4,270 livres, alors que son record officiel, enregistré à la "Police Gazette", n'est que de 3,600.

Bravo, M. Cyr ! vous faites du progrès et je vous le dis franchement, lorsque je pense qu'un mortel comme vous soulève des poids aussi lourds, j'oserais même implorer la maladie pour pouvoir en faire autant. Mais ici, je me permets de dire à M. Cyr qu'il est inutile d'essayer de m'imposer la crainte en me racontant les exploits qu'il accomplit dans sa chambre. Tout le monde sait que Le Cyr fut et est peut-être encore aujourd'hui le champion des champions des hommes forts du monde, j'en suis moi-même fier, puisque c'est un homme de ma nationalité et de ma race qui détient ce beau titre, mais pour tout cela je ne suis pas obligé de croire tout ce que je n'ai pas vu et j'attends que M. Cyr m'en donne la preuve le 28 février au soir. Nous verrons alors, si comme il le dit, il est plus fort que jamais.

Je termine en disant à M. Cyr de cesser l'entraînement du dos pour faire place aux bras, car si vous ne comptez que sur le tour du dos pour remporter la victoire, vous allez sûrement subir un désappointement. Tant qu'à moi je n'ai pour le moment aucun record à publier, car je n'ai pratiqué jusqu'ici que les haltères légers. Je commencerai un entraînement sérieux dès lundi, afin de me mettre en forme parfaite pour pouvoir faire face le 28 février au soir à mon valeureux et redoutable rival, notre champion, Le Cyr.

Veillez annoncer que les billets pour le match Cyr-Décarie sont en vente dès maintenant au No 2077 rue Saint-Jacques, hôtel Athlétique, ainsi qu'au Parc Schmeier.

Votre dévoué,  
HECTOR DECARIE.

# ATHLETISME

## PROTESTATIONS DE CYR

Louis Cyr nous écrit pour protester contre ce qu'il qualifie la malhonnêteté de Décarie, en parlant de ses records. "Ainsi", dit-il, Décarie parle d'un record de 3,600 livres établi par moi en levant sur le dos, et il cherche à mettre le public sous l'impression que je n'ai jamais fait mieux que cela. Qu'il sache donc, et il n'a pour le constater, qu'à consulter l'annuaire du New-York Clipper, pour 1897, à la page 112 et 113, et il verra que j'ai levé sur les reins une masse de 4,200 livres. L'autre record avait été établi en 1883, c'est-à-dire alors que M. Décarie n'était qu'un bambin."  
Cyr termine sa lettre en disant qu'il apportera un certain montant d'argent en venant à Montréal, pour parler sur ses chances.